

## Littérature :



Achour Ouamara, *Il était trois fois...*,

Le forgeron: ce personnage aux mains d'acier qui chauffe, brûle et caresse le fer pour lui donner sa forme, sa vie, son âme, sa beauté. Ainsi fait l'auteur d'*Il était trois fois...* de chaque mot.

**S'il ne fallait retenir que cent choses de "Il était trois fois...", la troisième serait que son auteur cisèle les mots en les habillant d'ange et de démon, d'amour et d'agonie.** A tel point qu'il est impossible de ne pas voir qu'avant d'être essayiste et romancier, son auteur était linguiste. Aurait-il de l'encre à la place du sang?!

Sur chaque versant des *trois fois*, des mots oubliés du commun du langage jaillissent du papier pour déceler l'immense jardin de la langue française. Le récit refait vivre Sade au féminin d'un érotisme cru et poétique. L'histoire d'un temps révolu dans un village lointain nous raconte d'ineffables vengeances sur fond de transgression morale.

**La première fois**, des ébats sont orgies crasseuses autour desquelles des frères-ennemis se déchirent. Les uns revendiquent les traditions moralistes, des Saints et du Plus Haut, les autres, sans morale aucune, sont fervents de la luxure comme seul plaisir et du présent comme seul temps.

Des rancunes d'antan sortent des hommes et femmes belliqueux, vengeurs et barbares. Bains de sang au yatagan, des thrènes et des youyous cohabitent et se battent, sans débattre, le nif et l'Amour... Y a-t-il une autre fin plus héroïque, plus ironique, aux lacérations poétiques qui puissent, d'un coup, tuer l'Homme et le Divin?

Et ce n'est qu'une lecture superficielle de la première partie du roman.

*Il était trois fois...* aurait pu être "Il était trois Destins...", trois possibles Histoires, qui ont en commun le même fond (le même combat?): **la lutte du féminin et du masculin**. Lutte aux visages multiples: la femme et les femmes, la femme et l'homme, les femmes et les hommes.

Il n'est pas question, dans ce roman, d'une quelconque victoire mais bien de cette lutte du masculin et du féminin, dans l'amour et dans la mort. **Justement, amour et mort sont la signature génétique d'*Il était trois fois...***

Le roman est postfacé par Aïcha El Basri, un texte qui décrypte, avec précision, simplicité et lucidité toute la richesse d'*Il était trois fois...*

S'il ne fallait retenir que cent choses de ce roman, la deuxième serait qu'il est difficile de restituer, dans un article comme celui-ci, le style littéraire du roman et de son auteur!

Par **Sofiane Naït Mouloud**

**Source :** <http://www.parapher.com/search/label/Littérature>

Achour Ouamara, *Il était trois fois...*  
Marsa Editions, 2000.